

**REMISE DES INSIGNES DE CHEVALIER
DANS L'ORDRE NATIONAL
DU MERITE
A MONSIEUR JEAN-CLAUDE FONTA
HOTEL DE VILLE
LUNDI 4 SEPTEMBRE 2000**

Cher Jean-Claude FONTA,

Vous êtes un homme de fidélité, et la diversité des personnes présentes aujourd'hui, alors que vous avez quitté notre région il y a déjà quatre ans, en est une illustration.

C'est pourquoi je suis très heureux de vous accueillir à nouveau ce matin dans un Hôtel de Ville que vous connaissez si bien, et de vous remettre dans quelques instants les insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, qui vous ont été décernés par votre ministre de tutelle, Monsieur Jean-Pierre Chevènement.

Au premier rang de vos proches, que je suis heureux d'accueillir, je veux naturellement saluer votre épouse, Anne, qui est un peu chez elle ici, puisqu'elle a longtemps été conseillère de quartier à Lille-Sud, ainsi que vos deux filles, Nathalie et Caroline.

Je salue également, en lui disant le grand plaisir que j'ai à la recevoir, Madame Bernadette MALGORN, Préfet de la Région Lorraine, Préfet de la Moselle, qui a tenu à vous témoigner son estime, cher Jean-Claude Fonta, en assistant à votre remise de distinction.

Je salue également Monsieur le Préfet de la Région Nord-Pas de Calais, Monsieur Rémy PAUTRAT, qui nous fait l'honneur et l'amitié de sa présence.

La Madame

M. Jean Marie Fonta

Je suis heureux de saluer la présence de plusieurs Elus et hauts-fonctionnaires de la Ville, notamment Monsieur Bernard ROMAN, député du Nord, deuxième adjoint, Monsieur Raymond VAILLANT, Premier Adjoint Honoraire, Régis Caillau, Secrétaire Général de la Ville, et Bernard Masset, mon directeur de Cabinet.

Il y a quatre ans, Cher Jean-Claude Fonta, vous quittiez donc vos fonctions de Secrétaire Général de la Ville de Lille, que vous aviez occupées de 1990 à 1996, pour rejoindre vos nouvelles attributions se Secrétaire Général à l'Action Régionale, à Metz, auprès du Préfet de région.

Je sais que vous avez conservé un grand attachement au Nord-Pas de Calais, où une partie de votre carrière s'est déroulée.

En effet, en 1984, Monsieur le préfet, ~~cher Remy Pautrat~~, Jean-Claude Fonta était nommé directeur de cabinet de vos prédécesseurs, les préfets Couzier et Clauzel, après avoir occupé divers postes dans l'administration préfectorale, au début des années 80.

C'est en cette occasion que je vous ai connu, ~~cher~~ Jean-Claude ~~Fonta~~, et que j'ai pu apprécier votre sens de l'Etat et vos qualités propres.

A cette époque, on commençait seulement à évoquer l'éventualité d'une desserte TGV pour le Nord et pour Lille. Puis les choses se sont accélérées, et les moteurs de notre turbine tertiaire se sont alors mis en marche.

Après ce premier passage dans le Nord, vous êtes parti en 1986 dans le Cher, puis à Paris, en 1989, où vous avez été nommé Secrétaire Général de l'Ecole Normale.

C'est d'ailleurs là que je vous ai retrouvé, lorsqu'il s'est agi de pourvoir le poste de Secrétaire Général de la Ville de Lille, en 1990.

Ensemble, nous avons vécu, pendant cinq ans et demi, les événements qui ont vu Lille et sa Métropole changer de dimension, de stature et peut-être même de destin.

Ainsi, la réalisation de la ligne du TGV-Nord, la construction d'Euralille, de Lille-Grand Palais et de la gare Lille-Europe, et la profonde rénovation du Palais des Beaux-Arts sont allées de pair avec l'achèvement du Tunnel sous la Manche.

Le ~~Maire~~-fonctionnaire d'Etat que vous êtes a révélé à Lille son goût pour les affaires communales, et vous y avez acquis une expérience certainement très utile dans les fonctions que vous occupez actuellement auprès de Madame le Préfet de Région.

Pour ma part, je vous l'avais dit au moment où vous nous quittiez pour rejoindre cette nouvelle affectation, j'estime que vous avez assuré la mission que je vous avais alors confiée: moderniser notre administration municipale, et la préparer efficacement à développer les grandes ambitions de Lille, au service du bien-être des Lillois.

Avec votre successeur, Régis Caillau, et les membres de la Direction Générale, les Elus lillois ont poursuivi leur action pour la construction d'une grande métropole européenne.

Mais il est certain, cher Jean-Claude Fonta, que votre nom reste pour nous fortement attaché au Tour de France, car vous avez été, chacun le sait, le principal artisan de l'organisation de cet événement à Lille, en juillet 1994

Le départ du Tour de France a constitué pour Lille un formidable atout, en termes d'image internationale mais également sur un plan économique, au moment où Lille Grand Palais était mis en service.

Le milieu cycliste est un peu votre seconde famille, et je suis très heureux de pouvoir saluer aujourd'hui, parmi vos amis présents dans cette salle, notre compatriote nordiste Jean-Marie Leblanc, directeur général de la Société du Tour de France, avec lequel nous avons vécu cette grande aventure.

J'y associe également Philippe Crepel , régisseur général de Lille-Grand Palais, ancien champion cycliste au palmarès prestigieux.

On sait moins, en revanche, que vous êtes un joueur de rugby émérite, puisque vous avez même été l'un des fondateurs de l'équipe de rugby de l'Ecole Nationale d'Administration, où s'est d'ailleurs illustré l'actuel président du PSG, Laurent Perpère.

Il n'est donc en définitive pas surprenant que vous vous intéressiez, comme vous le soulignez vous-même, aux enjeux économiques du sport, qui représentent une parfaite synthèse de vos compétences professionnelles et de vos passions.

Je peux imaginer, bien que vous ne soyez pas vous-même footballeur, que vous avez continué d'être attentif, depuis votre départ à Metz, au destin du LOSC, et que vous partagez avec nous la joie de l'avoir vu remonter en 1^{ère} Division, et gagner une notoriété méritée.

Mais aujourd'hui, c'est vous qui êtes distingué, et comme vous êtes un homme discret, la plupart d'entre nous ignoraient jusqu'à maintenant que cette distinction était la cinquième qui vous était décernée, depuis le début de votre carrière, en 1967.

En effet, vous êtes déjà Médaillé de la Jeunesse et des Sports, une médaille qui vous a été remise par Alain Calmat, en sa qualité de ministre des Sports. Mais je suis certain que vous avez surtout été sensible au geste d'un grand champion olympique français à votre égard.

Vous êtes également Chevalier des Palmes Académiques et du Mérite Agricole, et même Officier du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne, une distinction qui vous a été décernée à Lille, il y a quinze ans, à l'occasion de la venue dans notre ville du président de la RFA.

Je suis donc très heureux, maintenant, d'ajouter à cette liste déjà prestigieuse les insignes que je vous remets, en présence de vos amis.

Jean-Claude FONTA, au nom du Président de la République, en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.